



## Surfer les vagues à la rame

Le 12 octobre 2024, la baie de Vidy accueillera la régates « Léman-sur-mer » et les troisièmes Championnats suisses d'aviron de mer ou Coastal Rowing, une discipline qui sera pour la première fois au programme des Jeux olympiques à Los Angeles en 2028. L'an dernier, les vagues étaient présentes en force à Lausanne : elles ont marqué les esprits des athlètes et du public.



Natacha Lasorak, rameuse, et derrière, à la pointe, Fanny Mossière, responsable de la régates, dans les vagues à Lausanne l'an dernier.

«C'était une aventure belle et incroyable : une demi-heure que je ne vais pas oublier!», raconte Giuseppe Barichello, responsable de l'aviron pour l'Université de Venise et pour la première fois à la barre d'une yole, embarcation de quatre rameurs. « Au début, j'avais un peu peur, mais en voyant tous les autres se lancer, ça m'a rassuré. Je ne savais même pas que l'eau qui entrainait dans le bateau allait ressortir! »

L'aviron de mer, c'est un peu l'équivalent du VTT par rapport au vélo de route. Les bateaux se distinguent des embarcations traditionnelles, dites « de rivière », par leur capacité à affronter les plans d'eau agités et les vagues. Contrairement à la discipline classique qui se court en ligne droite de 2 km, les régates se déroulent autour d'un parcours de 6 km avec des bouées à virer. Ces manœuvres sont parfois spectaculaires, lorsque plusieurs bateaux arrivent ensemble à une bouée, d'autant plus lorsque les vagues sont au rendez-vous, comme l'an dernier à Lausanne.

Claude Dubouloz, chef de course, avait la responsabilité de maintenir ou annuler le départ, ce qui est toujours difficile quand des titres nationaux sont en jeu. «J'étais confiant pour les quatre et les doubles, mais la participation en solo, les bateaux individuels, pour celles et ceux qui n'avaient jamais ramé dans les vagues me semblait périlleuse. Lors de l'embarquement, j'ai mis les rameuses et rameurs en garde.

Je tiens à féliciter celles et ceux qui, après une reconnaissance, ont rejoint le port en renonçant au départ.»

### Approivoiser les vagues

« Avec le vent, les vagues sont très courtes, le risque de chavirer est plus élevé puisque la vague est très ronde », explique Nicolas Parquic, arbitre expérimenté en mer. Ce fut le cas pour plusieurs embarcations avant le départ. « Quand on a peu de vitesse, on peut moins manœuvrer et on peut se retrouver à l'eau ! »

« La houle du Léman reste très difficile à appréhender, souligne Claude Dubouloz, aussi président du club de Thonon sur la côte française du Léman. Avec 6 m 50 entre les crêtes, elles vous roulent dans le creux, vous laissent peu de chance de les surfer, une vraie lessiveuse! » Nicolas Parquic s'empresse d'ajouter : « Certains arbitres ont été malades à un point fixe au mouillage; on se fait secouer encore et encore! Ce sont des moments assez rudes. Nous, arbitres, sommes malmenés plus longtemps que les rameurs! »

### Sourires dans les embruns

Fanny Mossière, responsable de la régates, est comblée : « Pour l'organisation, c'était très exigeant, car il fallait assurer la sécurité de tout le monde. Heureusement, nous avons une équipe de sécurité très professionnelle ainsi que des équipes de sauvetage. Sans ce dispositif de sécu-

rit, il aurait été impossible de courir ce jour-là.»

«C'était très fun! déclare Natacha Lasorak, rameuse à Lausanne et vainqueur en « quatre féminin ». Avec le vent, c'était une course très différente des éditions précédentes. Les bords se suivaient, mais ne se ressemblaient pas du tout. Pour aller au large, il a fallu qu'on donne tout! » (rire). Juste derrière elle sur le bateau, Fanny Mossière se souvient : « À la pointe du quatre, j'ai souvent sauté sur ma coulisse et pris de grandes claques d'eau amicales dans le dos! Heureusement, l'eau du Léman est encore bonne en octobre.»

Et les vagues sur un lac, c'est comme en mer? Natacha Lasorak, qui vit depuis un an à Lorient en Bretagne, confie : « Les vagues de mer sont souvent plus hautes et moi qui ai plutôt l'habitude du Léman, je cherche encore la manière de les surfer proprement ». Une des spécificités des bateaux de mer consiste en effet à pouvoir se laisser entraîner dans les vagues et ainsi accélérer rapidement. « Difficile à décrire, explique-t-elle. En mer, les vagues s'attrapent moins facilement. Pour les surfer, il faut trouver la vitesse juste.»

### Rendez-vous samedi 12 octobre à Vidy

Pour les curieuses et curieux, la régates sera visible toute la journée depuis les pyramides de Vidy. Une buvette accueillera le public dès 9 heures. Les courses seront commentées et

retransmises en vidéo pour les spectatrices et spectateurs. Deux rameurs ayant participé aux Jeux olympiques participeront aux courses : la Lausannoise Frédérique Rol, septième à Tokyo en double poids léger en 2021, prendra part au double mixte à 15h15, et Roman Röösli du Seeclub Sempach – médaillé de bronze à Paris cet été en deux, sans barreur – s'alignera en double masculin à 14h. Un nouveau défi pour ces rameurs de rivière. Trois athlètes du Lausanne-Sports Aviron défendront leur titre national.

**Léman-sur-mer**, régates et Championnats suisses d'aviron de mer, le 12 octobre 2024 à Lausanne. Buvette dès 9 heures et retransmission des courses en direct. [www.lemansur-mer.ch](http://www.lemansur-mer.ch)



Texte : Marie Minger, Lausanne-Sports Aviron  
Photos : Deltav Seyb, Swissrowing, Léman-sur-mer

Giuseppe Barichello et son équipe de l'Université Ca' Foscari de Venise pour la première fois dans les vagues.



### SDIO

Courriel [info@ouchy.ch](mailto:info@ouchy.ch)  
Site web [www.ouchy.ch](http://www.ouchy.ch)  
Facebook [SDIO-OUCHY](https://www.facebook.com/SDIO-OUCHY)  
Instagram [sdio\\_ouchy](https://www.instagram.com/sdio_ouchy)